

LES LIVRES DES MOIS

LE GRAND MEAULNES

d'ALAIN-FOURNIER

En édition critique, avec des illustrations de Claire Forgeot

Roman d'atmosphère et roman initiatique par excellence, cela fait cent ans que *Le Grand Meaulnes* accompagne le passage à l'âge adulte de générations d'adolescents et leur ouvre les portes de la littérature. L'univers du Grand Meaulnes est fait de tout ce qui nourrit les rêveries et les aspirations de l'adolescence : un « grand » au comportement étrange et mystérieux qui suscite jalousies et admiration et va bousculer une routine établie ; l'affranchissement des interdits de l'enfance et l'entrée en aventure ; une amitié indéfectible et la rencontre de l'amour, le premier, le seul, l'unique, l'absolu... Des drames aussi. L'écriture sensible d'Alain-Fournier nous fait partager tous les bouleversements intérieurs du jeune narrateur se détachant peu à peu des certitudes du cocon familial.

Dès la première phrase du livre : "Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189..." le mystère plane, avec ce « il » qui ne nomme pas et ces points de suspension qui laissent la date imprécise. Et le lecteur, d'emblée capté, le restera de page en page, de ligne en ligne, jusqu'à la dernière : « Et déjà je l'imaginai, la nuit, enveloppant sa fille dans un manteau, et partant avec elle pour de nouvelles aventures ». Peut-on dire que le livre se ferme alors que l'auteur invite notre imagination à poursuivre ses vagabondages ? La magie du Grand Meaulnes, son « charme indéfinissable », n'est pas près de cesser d'opérer.

En fin d'ouvrage, neuf écrivains, historiens et journalistes nous mènent sur les traces de l'auteur, des paysages, des personnages, du contexte historique (Alain-Fournier meurt au front à 27 ans dès 1914), de la maison-musée et du pèlerin fidèle que fut François Mitterrand.

Bleu autour – Nov. 2013 - ISBN 978-2-358-48056-7 - 272 pages - 22 x 17 - 28€



PIERRE LOTI PHOTOGRAPHE

d'Alain Quella-Villégier et Bruno Vercier

Deux spécialistes de Pierre Loti pour signer ce très beau « livre d'images ». On connaît bien Loti marin, écrivain, collectionneur, on connaît moins Loti dessinateur*, récemment révélé par les mêmes auteurs, et voici maintenant Loti photographe. Vaste sujet d'étude et d'étonnement que Pierre Loti. Peu d'hommes ont autant voyagé de par le monde, peu en ont rapporté une telle quantité de matière, aussi variée, et toujours de la plus grande qualité.

Initié très tôt à cet art alors balbutiant, ce n'est que vers 1894, après avoir beaucoup dessiné, que Loti se met à la photographie « à la fois par plaisir et par souci documentaire. [...] » « Je voudrais que le monde entier vît ce que je vois



des mêmes yeux et qu'il le goûtât comme je le goûte. » François Bon disait de lui : « Pierre Loti ne pense pas, il voit ». Loti possède effectivement l'art de saisir l'instant, de cadrer ses sujets, de choisir le bon angle, de capter la lumière, avant de révéler sur le papier ses « gris ardents. » Feuilletter l'album-photos de Loti, c'est compulsuer une riche mémoire documentaire, mettre ses pas dans les siens et voir ce que ses yeux ont vu du Sinaï à l'Égypte en passant par la Perse, le Bosphore, Istanbul et les « orientes extrêmes », sans oublier une escapade sur la côte atlantique française. Avec, bien sûr, de nombreux extraits de textes ou annotations de sa plume.

* Pierre Loti dessinateur – Bleu autour – 2009- rééd. 2010
Bleu autour – oct. 2012 - ISBN 978-2-358-48041-3 - 202 pages – 31 x 24,5 - 38€

VIVRE SAINTES

Textes de Fanny TOISON

photographies de Béatrice MOULIN

Loin des clichés traditionnels, un très beau livre sur Saintes. Une Saintes à la fois quotidienne et secrète, à l'ombre de ses pierres séculaires. Les photos tout en mi-teintes, que pas un personnage ne hante, enchantent le regard et imprègnent de sérénité, comme les eaux du fleuve Charente reflètent les vieilles pierres. Soudain, au détour d'une page, la vitalité d'un enfant explose en une série de vignettes. Puis le calme revient.

C'est avec les textes, tissés d'émotion et de poésie, que la ville de Saintes s'anime. Personnages connus ou inconnus, c'est par touches légères et pudiques que nous pénétrons leur histoire, leur quotidien, leurs pensées secrètes. Enfin, « comme une conclusion », un beau portrait en noir et blanc au regard pénétrant, et cet aveu : « [...] j'aime tout de cette ville, ses castors, ses gouttes de lait, ses rives, ses saisons, ses gradins, ses jardins, et le grand tissu que tissent sans relâche, les gens comme elle et lui, [...] et tant d'autres que nous ne connaissons pas. » Une belle mise en page dans un beau format carré à couverture souple.

Le Croît Vif – 2013 - ISBN 978-2-361-99439-6 - 159 pages – 23 x 19 - 20€



GABORIAUD

Le bonheur de peindre en Charente

de Christiane MASSONNET

Gaboriaud. Le choc. Avant même de commencer à nous en parler, Christiane Massonnet nous plante d'entrée face aux robustes personnages plus grands que nature de « La grande foire de Montbron », qui occupe tout un mur (273x548) du Musée d'Angoulême où le tableau est exposé. Impossible d'y échapper ! Fine mouche, Christiane Massonnet nous tient maintenant, tout



comme elle tient – et avec quelle maîtrise ! – son sujet qu'elle ne lâchera plus – ni nous non plus d'ailleurs – avant d'avoir mis un point final à son ouvrage et, ce faisant, de nous avoir fait apprécier ce Gaboriaud. Après cette monumentale mise en bouche, peut commencer la biographie de Josué Gaboriaud, peintre charentais de la première moitié du XX^e siècle, ancrée dans un contexte foisonnant et passionnant. C'est en effet l'époque des « années folles », quand la bohème artistique de Montmartre fréquentait « le lapin agile » : Gaboriaud, aujourd'hui méconnu du grand public, exposait alors aux côtés des Vuillard, Degas et autres, avait pour amis Dorgelès, Mac Orlan, Carco.

148 reproductions illustrent l'ouvrage, si admirablement décrites par l'auteur, elle-même peintre, qu'on les visualise parfaitement les yeux fermés. Une œuvre picturale vigoureuse et évocatrice, fidèle aux techniques apprises de Denis, son maître. Des tableaux qui circulent peu car leurs possesseurs ne souhaitent pas s'en défaire. Particulièrement remarquable : l'ensemble des 14 stations du chemin de croix de la chapelle du Lycée St Paul d'Angoulême. Autre morceau de bravoure du peintre, qui permet à l'auteur d'exprimer toute sa sensibilité picturale. Un très bel autoportrait de 1953 dit « de Barbezieux » clôt l'ouvrage ; l'autoportrait d'un homme tout entier dévoué à son art, sourd aux sirènes d'un art spéculatif qui commençait à poindre.

Christiane Massonnet qui manie la plume avec autant de bonheur que le pinceau signe là un ouvrage de bout en bout passionnant. A découvrir absolument.

Le Croît Vif – oct. 2013 - ISBN 978-2-361-99438-9 - 182 pages – 23 x 19 - 22€

Publié avec le soutien du département de Charente

LE PICTON N° 222

Les savoir-faire à l'honneur

Ils sont quatre, comme ces quatre éléments consacrés que sont l'air, le feu, l'eau et la terre. [...] Mon premier se rit bien du vent, mon second nous offre sa flamme, mon troisième est né de la mer, mon quatrième glisse en silence sur le sol et mon tout... Mon tout, ce sont les savoir-faire d'une femme et de trois hommes dont les matières premières sont le métal, la cire, le bois et le tissu. Si vous « jetez votre langue aux chiens », courez acheter le dernier Picton pour y découvrir les réponses, comme toujours largement documentées. En prime, vous visiterez le bunker de La Rochelle transformé en musée, vous suivrez les frères Perrault dans leur périple en terre poitevine, vous vous arrêterez pour admirer (mais pas cueillir, car elle fait partie des espèces protégées) la globulaire de Valence au bleu si délicat, vous apprendrez à apprécier la parthenaise signée du label rouge... et bien d'autres agréables surprises, que Le Picton n'est jamais avare de partager au fil de ses pages.

Bimestriel - 7,70€ en kiosque - ou par abonnement chez Mediagraphie BP 81165 à Poitiers.



DEDICACE MAGASIN



Le 24 Janvier
Dédicace
de Elodie Freyse
de 14 h à 19 h
pour plusieurs
de ses ouvrages

Nelly Alard décroche le prix Interallié pour "Moment d'un couple"

Un homme, deux femmes et de multiples possibilités. Sur ce thème bien connu, Nelly Alard brosse une tragi-comédie bien sentie, alerte et cruelle. Il bruisse dans le milieu germanopratin que *Moment d'un couple* est un roman à clé. C'est une très mauvaise manière à faire à un livre que de le faire précéder par cette petite musique. Elle est toujours décevante, clivante, voire exaspérante... Quand on se saisit de l'ouvrage, on surinterprète toujours ce qu'on lit au point de souvent passer à côté de ce qu'a voulu dire l'auteur. Ne tombons pas dans ce piège et lisons ce récit pour ce qu'il est, pas pour ce qu'il pourrait être. Pour son deuxième roman, qui vient de décrocher le prix Interallié, Nelly Alard autopsie un couple de bobos trentenaires. Juliette travaille dans une entreprise d'informatique et Olivier dans un journal. Il est beau gosse, remporte tous les suffrages, tandis qu'elle fait de son mieux pour mener une vie professionnelle aux quatre cinquièmes de temps, tout en s'occupant de leurs deux enfants, sans abandonner sa vie sociale et en continuant de plaire à son mari. Sauf que celui-ci lui annonce un jour qu'il est tombé amoureux d'une autre femme et que "c'est du sérieux". Juliette lui évite (et par contrecoup

nous évite) la grande scène du IV, mélange d'hystérie, de larmes, de menaces, de phrases définitives, de platitudes et de bêtises. Elle sonde la solidité de cette incartade, montre un peu de patience, en profite pour faire le point sur sa vie, ses "copines", ses espoirs et son avenir. Quelques piques contre les féministes (avouons-le, ça fait du bien !), contre les hommes (avouons-le, ça fait du mal !), contre le monde de l'entreprise, contre la rivale, contre la lâcheté de son mari, et voilà l'affaire qui se règle. Mais c'est sans compter les trésors d'ingéniosité, de perversité, de jalousie de la maîtresse, qui n'entend pas lâcher prise ni laisser filer son gros poisson. Le récit s'enrichit également de nombreuses scènes sur la vie quotidienne des bobos, leurs rites, leurs promenades aux Buttes-Chaumont, leurs pique-niques, leurs relations amicales, leur mode de vie...

Au final, *Moment d'un couple* est un livre amusant, voire drôle (surtout dans sa première partie), qui pourrait être un petit manuel de résistance en milieu inhospitalier et qui présente deux visages antagonistes de la femme. Olivier, le héros, est un peu réduit à jouer les utilités, à servir d'exutoire ou de punching-ball aux deux "maîtresses femmes" qui l'entourent. On en viendrait presque à le plaindre... Gallimard, 384 pages, 19 euros.

